



SANTÉ

A l'initiative de la Cnamgs, 38 interventions chirurgicales de pose de fistules artérioveineuses (FAV) et 4 de revascularisation de pieds diabétiques ont été réalisées en dix jours lors d'une nouvelle mission. De quoi permettre de substantielles économies : plus d'un milliard de francs depuis 2021.

Page 5

DRAME

Le corps d'un homme de 23 ans a été découvert la semaine dernière dans un quartier de Makokou. Une mort qui pourrait être due à une hémorragie massive. La victime s'étant grièvement blessée en s'enfuyant d'une salle de jeux dont les clients étaient soupçonnés de vol et sommés de rester sur place.

Page 7

MUNICIPALITÉ

48 heures chrono. C'est le délai que s'est donné hier la maire de Libreville, Christine Mba Ndutume, pour ramener la sérénité à l'Hôtel de Ville, confronté à une grève perlée depuis plusieurs mois. Cet engagement a été pris au terme d'une réunion convoquée par le ministère de l'Intérieur.

Page 6

PORT-GENTIL : LES BRAQUEURS FONT LA LOI

DEUX épouses d'élus nationaux à deux heures d'intervalle, un professionnel de la communication, une technicienne de surface. Port-Gentil, y compris les quartiers naguère paisibles, fait face à une vague d'agressions - quasi quotidiennes - qui inquiète d'autant plus ses habitants que les forces de l'ordre sont peu présentes. Et qu'elles soient généralement le fait de jeunes de 16 à 25 ans amène à s'interroger sur le rôle des parents.

Page 2



POUR MOI QUOI...

C'est vraiment compliqué avec les Transports qui nous servent chaque jour leur lot de malheurs.

L'autre jour, on a frôlé une nouvelle tragédie à la Esther Miracle sur l'Ogooué. Exactement comme ce ferry, l'Ogooué-Express surchargé assurant la liaison fluviale Lambaréné-Port-Gentil a recensé les mêmes ennuis mécaniques. Il l'a échappé belle...

Alors que le pays est toujours sous le choc avec ce naufrage qui a coûté la vie à plus d'une trentaine de nos compatriotes, voilà que le fleuve veut en rajouter,

Setrag qui, à peine a repris ses activités, signale déjà de nombreuses complications et un mort, la route, chaque jour, n'en finit pas avec ses drames. À cette allure-là, on craint que l'année 2023 ne s'achève en hécatombe. Que faire ? Croiser les bras, ne rien décider, ne pas agir, serait non-assistance à peuple en danger. Et dire que les pouvoirs publics détiennent la solution, la bonne. Il suffit de s'attaquer à la racine du mal qui a pour nom CORRUPTION. Alain-Claude en est si averti qu'il l'a dénoncé à chacune de ses sorties lors de ses rencontres avec des entités de l'administration publique. Le problème, c'est d'éviter de répondre à l'émotion en restant aux déclara-

tions d'intention. L'heure n'est plus au discours, à faire peur, mais à l'action. Il faut agir avec grande fermeté et sans faire de concessions à qui que ce soit comme il l'avait dit. En oubliant les obligations vis-à-vis des "amis". On en a trop fait. C'est ce qui a "tuer" l'État et sa gouvernance...

Aux décideurs de jouer le jeu pour nous éviter que ce cancer ne se transforme en métastases qui signeraient la fin de tout quoi.

...MAKAYA